

À quel âge est-on vieux ?

À découvrir dans cette analyse

L'âge d'entrée dans la vieillesse est une donnée qui trace une frontière entre les jeunes et les vieux. De ce fait, il a fait et continue de faire l'objet de nombreuses discussions. La présente analyse propose de faire un bilan de cette vaste question.

Questions pour lancer et/ou prolonger la réflexion

- Vous êtes-vous déjà posé la question qui sert de titre à cette analyse ? Qu'en avez-vous conclu ?
- L'âge chronologique est-il un critère satisfaisant pour définir la vieillesse ?
- D'autres critères peuvent-ils être utiles ? Quels sont leurs avantages et inconvénients ?
- À quelle réalité se réfère le fait de « se sentir jeune » à un âge avancé ?
- L'âge de la retraite est-il un bon indicateur de la vieillesse ?

Thèmes

- Définition de la vieillesse
- Segmentation des âges
- Image des aînés dans la société

La question qui sert de titre à cette analyse, tout le monde ou presque se l'est déjà posée, de façon plus ou moins explicite. Certains y ont apporté une réponse claire et sans équivoque tandis que d'autres continuent de se la poser. D'autres encore ont conclu qu'il s'agissait d'une mauvaise question. Ce qui est certain, c'est que la question engendre des réactions très variables d'une personne à l'autre, notamment car on peut vieillir de plusieurs façons (Stuerbaut, Lardinois, & Solot, 2012). Cette analyse propose de rouvrir le débat et de tenter de le structurer. Nous aborderons d'abord les approches classiques qui se basent sur l'âge chronologique, et verront leurs limites. Nous listerons ensuite une série d'autres approches qui peuvent, selon les cas, se révéler plus porteuses.

Les approches centrées sur l'âge chronologique

Pour définir le moment où commence la vieillesse, on a généralement recours à l'âge chronologique. L'âge chronologique, c'est tout simplement celui déterminé par la date de naissance et la date d'aujourd'hui. C'est une variable avant tout très pratique : elle est numérique (ce qui permet de faire des calculs, des statistiques, etc.), elle est précise (plus que les catégories comme "d'âge moyen", "vieux", "très âgé", etc.) et elle est incontestable. De ce fait, on trouve dans la littérature scientifique et la littérature grise de nombreux chiffres qui nous aident à répondre à la sempiternelle question : "À quel âge est-on vieux ?".

Des seuils variables

Des études, des enquêtes et des sondages à ce propos ont eu lieu et continuent à être organisés. Les résultats obtenus varient généralement. Ainsi, selon une récente étude française (IFOP, 2011), on serait vieux à 69 ans. Par ailleurs, sondage Mingle Trend (2011) ayant interrogé un peu plus de 1000 Français adultes a mis en évidence qu'une personne est vieille à partir de 70 ans pour 73 % des Français, de 60 ans pour 19 % de ceux-ci et de 50 ans pour 6 % de ceux-ci. Selon une autre étude menée au Canada (AXA Canada, 2008), on serait vieux à 79 ans. Dans une étude de Baslevant (2010)

menée sur de nombreux pays européens, l'âge d'entrée dans la vieillesse était en moyenne de 62,9 ans. L'étude d'Abrams, Russell, Vauclair et Swift (2011) menée sur des pays similaires, l'âge du début de la vieillesse était en moyenne de 62 ans.

Des seuils qui varient en fonction de certains critères

Plusieurs études ont montré que le seuil de la vieillesse augmente avec l'âge. En fait, en approchant de la limite de la vieillesse - de l'âge considéré comme seuil -, on a généralement tendance à la repousser afin de ne pas être inclus parmi les "vieux" (Baslevent, 2010; Perrig-Chiello, 2001). Par exemple, un sondage Opinionway (2010, cité dans Pech, 2010) indiquait que la vieillesse commence à 69 ans pour les quinquagénaires et à 60 ans pour les 15-25 ans. L'étude de Baslevent (2010) va dans le même sens : on y est vieux à 68,4 ans selon les plus de 75 ans, mais à 57,7 ans selon les 15-24 ans. Dans le même ordre d'idée, selon un récent sondage IFOP (2011), les moins de 25 ans estiment l'âge de la vieillesse à 61 ans, alors que les plus de 65 ans l'estiment à 77 ans.

Les études sur le sujet ont également mis en évidence que les femmes considèrent qu'on est vieux plus tard que les hommes (Perrig-Chiello, 2001), peut-être en raison de la plus importante espérance de vie des femmes. Néanmoins, notons que la perception de la société a tendance à être inverse : on considère généralement plus vite une femme comme vieille qu'on considère un homme comme vieux.

Le pays peut avoir une influence sur le seuil de la vieillesse, sans doute davantage en raison des autres variables qui varient selon les pays que des pays eux-mêmes. Ainsi, dans l'étude d'Abrams et coll. (2011) sur les pays d'Europe, l'âge de la vieillesse est de 55,1 ans en Turquie et de 66,8 ans en Grèce... l'écart le plus important étant obtenu par deux pays limitrophes !

Le diplôme et la catégorie sociale jouent également. Ainsi, dans une enquête de la TNS Sofres de 2008 (mentionnée par Ennuyer, 2011), il apparaît que, plus on est diplômé, plus on recule le seuil de la vieillesse. Une des hypothèses est que l'espérance de vie est plus élevée pour les plus diplômés, une autre est que leurs ressources intellectuelles leur donnent l'impression de rester en phase avec la société plus longtemps. Par ailleurs, dans un sondage IFOP (2011), l'âge de la vieillesse apparaît très nettement anticipé dans les catégories sociales plus populaires.

Que conclure de cette approche ?

Penser qu'un critère tel que l'âge chronologique peut être réellement indicatif est très certainement abusif (d'ailleurs, définir la vieillesse sur la base de l'âge est déjà une forme d'âgisme...). Comme nous l'expliquerons ci-dessous, il serait arbitraire et ne tiendrait pas compte de l'hétérogénéité, de l'allongement et du recul de la vieillesse.

Un "âge" de la vieillesse serait arbitraire

Bien que tout le monde trouverait cela plus simple et que la plupart des administrations établissent des seuils de ce type, définir les aînés comme "les plus de" (60, 65, 75 voire 85 ans) est terriblement arbitraire (Ennuyer, 2011; Pellissier, 2008). L'âge est en effet ce que certains ont appelé une "variable-écran", car elle masque plus qu'elle ne permet de voir. Comme le dit Bourdieu (1984), "l'âge est une donnée biologique socialement manipulée et manipulable".

La vieillesse est une réalité beaucoup trop hétérogène

En effet, il existe une très grande hétérogénéité entre les différentes personnes âgées, au point de faire dire à certains que "la personne âgée n'existe pas". En effet, si nous naissons relativement semblables les uns aux autres, la vie est un très vaste processus de différenciation : plus nous vieillissons, plus nous nous différencions les uns des autres. De plus, considérer que des gens se ressemblent en raison de leur âge est très réducteur, et néglige les innombrables autres variables par rapport auxquelles les personnes se différencient (générations, classes sociales, genre, lieux de vie, cultures, religions et ethnies) (Ennuyer, 2011). Ces différentes variables ont un impact important sur la façon dont les personnes vieillissent et envisagent leur vieillissement, et rendent caduque toute tentative d'envisager une classe d'âge comme homogène (à ce sujet, voir, notamment, Percheron, 1988).

La vieillesse s'allonge

De plus, la durée de la vieillesse ne cesse de s'allonger et, s'il est absurde de situer dans un même ensemble des individus âgés de quelques jours et d'autres de 50 ans, cela semble l'être tout autant de considérer qu'il est possible de faire des généralisations concernant une tranche de la population qui a entre 50 ans et, parfois, plus de 100 ans.

La vieillesse recule

Enfin, notre époque voit des changements importants des modes de vie se succéder à un rythme effréné, et l'effet des générations est très important également. Un réel fossé existe entre une personne de 60 ans dans les années 1980 et une personne du même âge en 2012. En raison de l'augmentation de l'espérance de vie, l'âge de la vieillesse ne cesse de reculer (Serrière, 2006).

En conclusion, il est évident qu'une segmentation qui ne tiendrait compte que de l'âge chronologique est beaucoup trop arbitraire et homogène... et n'a donc que peu d'intérêt.

Les autres approches

Si la notion d'âge chronologique laisse à désirer, il existe d'autres approches qui, malgré leurs limites, semblent davantage porteuses quand il s'agit de déterminer l'âge de la vieillesse. En effet, l'âge peut être vu sous divers angles, et chacun de ces angles apporte des informations utiles sur une personne donnée (Bastiani Guthleber, 2010). Une bonne approche du vieillissement conçoit la notion d'âge dans cette diversité (Versele, 2005).

Dans les sections qui suivent, nous passerons en revue les différents âges autres que l'âge chronologique. Dans l'absolu, pour chaque personne, il pourrait être envisageable de mesurer ou de calculer ces différents âges.

L'âge psychologique, cognitif, intime, subjectif ou perçu

Sous des dénominations différentes, mais en réalité fort semblables, l'âge subjectif désigne une réalité simple, mais très intéressante : à quel point la personne se sent-elle vieille ? Si l'âge chronologique se réfère à notre âge réel, l'âge subjectif correspond à la représentation et au ressenti que nous en avons, à l'âge avec lequel nous nous sentons "en phase". On dit parfois d'une personne "jeune dans sa tête" : elle a un âge subjectif inférieur à son âge chronologique. Au II^e siècle avant notre ère, Ben Sira écrivait déjà que "l'inquiétude amène la vieillesse avant le temps", laissant entendre, en contraste, qu'on pouvait aussi être vieux avant l'âge.

L'âge subjectif est le seul âge qui peut s'accélérer, se ralentir, cesser d'évoluer ou encore s'inverser (Versele, 2005). C'est une construction mentale qui se base vraisemblablement sur de nombreux facteurs tels que nos attentes, nos croyances et nos valeurs ("comment devrais-je être à mon âge"), nos changements de rôle (par exemple, le passage à la retraite), nos expériences (deuils, etc.), l'observation de ce que nous sommes devenus (déclin physique, pertes de mémoire, etc.) et la comparaison avec les autres de notre âge ("je suis mieux conservé").

Dans les premières recherches à ce sujet menées par Blau (1956) ainsi que Tuckman et Lorge (1958), l'âge subjectif (appelé "age identification" ou "attitude toward aging") est défini comme "l'âge ou le groupe d'âge de référence auquel un individu s'identifie en fonction des rôles sociaux qu'il lui attribue" (Blau, 1956). Cet âge subjectif aurait plusieurs facettes (Jamin, 2006) : l'âge que l'individu a le sentiment d'avoir (*feel age*), l'âge qui correspond à ces centres d'intérêts (*interest age*) et l'âge qui transparaît à travers ses actes (*do age*).

Un calcul qui est souvent intéressant est celui de la différence entre l'âge chronologique et l'âge subjectif (Perrig-Chiello, 2001). Des études ont montré que cet écart augmente avec l'âge, et particulièrement entre 50 et 60 ans (à 60 ans, l'écart est de 10 ans en moyenne), période durant laquelle les personnes auraient une véritable attitude anti-âge, qui les feraient se sentir plus jeunes qu'ils ne le sont. Durant cette période, une sorte de déni du vieillissement peut avoir lieu, tant par les représentations négatives qu'il charrie que par la peur de la maladie et de la mort (Versele, 2005).

Quand on envisage l'âge subjectif de façon dichotomique, c'est à dire simplement sur base de la réponse à la question "vous-sentez-vous vieux ?", on observe deux postures classiques (deux "idéaux typiques", comme disent les sociologues) : le refus de se considérer comme vieux et l'acceptation du statut de vieux. Les premiers perçoivent une continuité entre ce qu'ils sont et ce qu'ils ont été, alors que les seconds y voient une certaine discontinuité (Caradec, 2003).

Le concept d'âge subjectif est infiniment plus riche que celui d'âge chronologique. Il est aussi parfois plus pertinent à utiliser dans certains cadres. Par exemple, des auteurs spécialisés dans l'analyse des comportements des consommateurs ont montré que l'âge subjectif permettait mieux de prédire leurs comportements que l'âge chronologique (Stephens, 1991; Wilkes, 1992).

Enfin, l'âge subjectif peut avoir d'étonnants effets. Une récente étude britannique (University of Exeter, 2012) a par exemple mis en exergue que les seniors qui se percevaient - après une petite manipulation des chercheurs - comme "plus vieux" étaient cinq fois plus enclins à répondre positivement au diagnostic de démence que ceux qui se percevaient comme "plus jeunes"... L'attitude qu'une personne a par rapport à son âge est donc très loin d'être anodine.

L'âge social (ou sociologique)

En plus d'être une donnée chiffrée, l'âge est également un construit social. La preuve en est que, dans une même société, on peut classer le même individu parmi les jeunes ou les vieux selon les circonstances. La société rythme le cycle de vie et institue, de façon plus ou moins nette, des frontières entre des groupes d'âge.

A cet égard, les choses ont changé : ces frontières entre les âges ont tendance devenir de plus en plus floues (Pech, 2010). Auparavant, la frontière entre l'âge adulte et la vieillesse était relativement claire : on prenait sa retraite et on commençait à décliner sur le plan physique plus ou moins au même moment. Il était donc cohérent de faire coïncider l'âge de la vieillesse avec l'âge de la retraite (Balard, 2011; Gestin, 2001; Gimbert & Godot, 2010; Perrin-Joly & Duprat-Kushtanina, 2010). Aujourd'hui, il n'en est plus vraiment question : avec l'allongement de la durée de vie et les progrès de la médecine, une longue période peut s'écouler entre les deux (d'ailleurs, 68% des Français seraient contre cet amalgame, Ennuyer, 2011). On voit donc apparaître une nouvelle catégorie des "âgés sans être vieux" (environ de 55 à 70 ans), souvent qualifiée de "troisième âge".

D'autres événements "sociaux" ont servi ou servent encore de repères pour déterminer le début de la vieillesse. La grand-parenté était assimilée à la vieillesse, mais perd de plus en plus ce statut, toujours en raison de l'allongement de la durée de vie. Par ailleurs, les premières restrictions d'activités et l'entrée en institution restent considérées comme des étapes majeures qui rapprochent l'individu de la vieillesse (Balard, 2011).

L'âge biologique ou physique

Dit simplement, l'âge biologique correspond à l'âge de nos artères. Il s'agit de l'âge de notre corps - dans ses différentes composantes -, déterminé par la comparaison de son état avec une norme. Notre âge biologique se verra à l'état de nos cheveux, de notre peau, de notre vue, de nos articulations, etc. La sénescence est le processus qui amène les individus à être plus sensibles aux facteurs susceptibles d'entraîner la mort, et l'âge biologique est une sorte d'équivalent du "degré de sénescence". Ce degré n'est pas facile à évaluer (Henrard, 1997).

De façon plus large, la santé et le statut fonctionnel (sans être obligatoirement traduits en "âge" biologique) sont de bons indicateurs de la vieillesse. On retrouve, associées, les notions de dépendance et de fragilité, qui sont intimement liées à la vieillesse (Balard, 2011).

L'âge légal

L'âge légal est, la plupart du temps, équivalent à l'âge chronologique. La principale différence réside dans l'usage qui en est fait. L'âge légal sert effectivement à définir certains droits et certains devoirs. L'âge légal de la retraite en est un exemple. Certains âges ne sont pas à proprement parler des âges légaux, mais déterminent l'accès à certaines réductions (ex. les tarifs

pour les 65 ans et plus dans les transports). Si l'on se place du point de vue de ces organismes publics ou privés, on devient vieux à un âge bien déterminé.

L'âge de l'espérance de vie

Notion bien connue des démographes, l'âge de l'espérance de vie à la naissance pour son sexe et son pays est l'âge qu'on peut espérer atteindre. Définir la vieillesse à partir de cet âge équivaut à définir comme vieux ceux qui dépassent l'âge auquel beaucoup de leurs contemporains sont décédés. Une telle définition a ceci de particulier que le vieux n'y est plus "celui qui va mourir" mais "celui qui n'est pas mort" (Duret, 1998).

L'âge fonctionnel

L'âge fonctionnel est défini de deux façons très différentes. La première, très restrictive, le considère comme une composante de l'âge biologique se référant à l'état de nos fonctions vitales, répondant à la question : est-ce que mon corps "fonctionne" bien. La seconde façon d'envisager ce concept est, au contraire de la première, très englobante. Elle conçoit l'âge fonctionnel comme la réunion des différents autres âges (biologique, psychologique, social, etc.), désignant donc à quel point une personne "fonctionne" bien dans son ensemble. Selon cette définition, quelqu'un qui est physiquement vieux, mais psychologiquement jeune ne serait pas forcément plus vieux qu'une personne physiquement jeune, mais psychologiquement vieille... mais la pondération des différents éléments entrant en jeu risque de relever du casse-tête !

En guise de conclusion...

Comme nous l'avons vu tout au long de cette analyse, répondre à notre question de départ est beaucoup plus difficile qu'il n'y paraît. La notion d'âge connaît de nombreuses nuances qui en complexifient l'appréhension tout en enrichissant le débat. Au terme de cette analyse, nous ne sommes pas en mesure de répondre de façon courte et précise à notre question. Sans doute cette question ne recevra-t-elle jamais de réponse univoque, mais elle n'en est pas moins intéressante à (se) poser. Se définir comme vieux constitue une transition importante de la vie, et comprendre les différents facteurs qui influencent ce changement dans la définition de soi peut aider à mieux vivre cette transition.

Jean-Baptiste Dayez

Pour aller plus loin...

- Abrams, D., Russell, P. S., Vauclair, C.-M., & Swift, H. (2011). *Ageism in Europe. Findings from the European Social Survey*. Disponible sur http://www.ageuk.org.uk/Documents/EN-GB/For-professionals/ageism_across_europe_report_interactive.pdf?dtrk=true
- AXA Canada (2008). Le nouveau visage de la vieillesse. Disponible sur <http://www.axa.ca/nouvelles-03-09-08>
- Balard, F. (2011). Vivre et dire la vieillesse à plus de 90 ans, se sentir vieillir, mais ne pas être vieux. Ambivalence des représentations du grand âge par les personnes très âgées. *Gérontologie et société*, 138(3), 231-244.
- Baslevent, C. (2010). Self-perceived age categorization as a determinant of the old age boundary. *Economics Bulletin*, 30(3), 1-7.
- Bastiani Guthleber, É. (2010). PASSage. Un abécédaire de la gestion des âges. Disponible sur http://www.afmd.fr/documents/AFMD-GUIDE-GESTION-AGES-web_comprese-en-ligne.pdf
- Blau, Z. S. (1956). Changes in status and age identification. *American Sociological Review*, 21(2), 198-203.
- Bourdieu, P. (1984). La jeunesse n'est qu'un mot *Questions de sociologie* (pp. 143-154). Paris: Les éditions de Minuit.
- Caradec, V. (2003). Être vieux ou ne pas l'être. *L'homme et la société*, 147(1), 151-167.
- Duret, L. (1998). *Les conduites suicidaires de la personne âgée : un échec du vieillissement ?* Thèse de psychiatrie.
- Ennuyer, B. (2011). À quel âge est-on vieux? La catégorisation des âges: Ségrégation sociale et réification des individus. *Gérontologie et société*, 138(3), 127-142.

- Gestin, A. (2001). Un nouvel impératif pour les hommes et les femmes retraités : « vieillir-jeune ». *Cahiers du Genre*, 31(2), 203-219.
- Gimbert, V., & Godot, C. (2010). Vivre ensemble plus longtemps. *Rapports et Documents*, 28.
- Henrard, J.-C. (1997). Vieillesse et âge. Âge et représentation de la vieillesse. *Actualité et dossier en santé publique*, 21, 4-11.
- IFOP. (2011). *Les Français et le bien vieillir*. Disponible sur http://www.ifop.com/?option=com_publication&type=poll&id=1419
- Jamin, J. (2006). *Quel âge avez-vous vraiment ? Ou comment l'âge subjectif devient incontournable en marketing direct*. Mémoire de master.
- Mingle Trends (2011). *70 ans : âge de la vieillesse pour 73 % des Français*. Disponible sur http://mingle-trend.respondi.com/fr/26_01_2011/70-ans-age-de-la-vieillesse-pour-73-des-francais/
- Pech, T. (2010). La confusion des âges. *Alternatives Economiques*, 85, 14-17.
- Pellissier, J. (2008). *Réflexions sur l'âge de la vieillesse*. Disponible sur <http://jerpel.fr/spip.php?article210>
- Percheron, A. (1988). Classes d'âge en question. *Revue française de science politique*, 107-124.
- Perrin-Joly, C., & Duprat-Kushtanina, V. (2010). Être vieux et être à la retraite : la fin d'une tautologie. *Constructif*, 25.
- Serrière, F. (2006). *Vers un recul de la vieillesse*. Disponible sur http://www.thematuremarket.com/baby_boomers/Chroniques%20par%20Fr%E9d%E9ric%20Serri%E8re_4.pdf
- Stephens, N. (1991). Cognitive age: A useful concept for advertising? *Journal of Advertising*, 20(4), 37-48.
- Stuerbaut, J., Lardinois, G., & Solot, J. (2012). Vieillir... sans être vieux. *Les analyses de l'ACRF*, 5.
- Tuckman, J., & Lorge, I. (1958). Attitude toward aging of individuals with experiences with the aged. *The Journal of Genetic Psychology*, 92(2), 199-204.
- University of Exeter (2012). *Attitude towards age increases risk of dementia diagnosis*. Disponible sur http://www.exeter.ac.uk/news/featurednews/title_212211_en.html
- Versele, M. (2005). La perception du vieillissement: Âge subjectif et bien-être social. *Revue Eduquer*, 53, 16-17.
- Wilkes, R. E. (1992). A structural modeling approach to the measurement and meaning of cognitive age. *Journal of Consumer Research*, 19(2), 292-301.

Pour citer cette analyse

Dayez, J.-B. (2012). À quel âge est-on vieux ? *Analyses Énéo*, 2012/14.